A VENDRE — Les caveaux dont on voit ci-dessus la gravure. Ils sont en granit, au cimetière St-Louis No 3, Avenue de l'Esplanade. Il en est qui ont une contenance de 12 grands cercueils d'autres de 6. Chacun est distinct des autres, et tous seront vendus séparément à des prix très réduits S'adresser à CHAS. A. ORLEANS, No 319 Rue Carondelet ou au Gardien.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans. Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 31 octobre 1908

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Paul	....	14	4.0	0.0
port	10	15	2.4	0.0
Louis	32	30	10.8	*1.2
phis	32	33	3.5	0.0
a	44	42	3.9	0.0
burg	44	45	7.8	*2.7
hez	....	46	8.0	*3.4
River Landing	....			
Rouge	....	35	3.5	0.0
dsonville	23	28	3.4	0.0
elle-Orléans	9	18	3.9	0.0
Rivière Atchafalaya.				
mesport	....	41	0.7	—0.1
ville	....	37	5.7	*0.7
gan City	....	8	....	....
Rivière Missouri.				
na	....	18	9.3	—0.2
sas City	....	21	10.3	*3.1
Rivière Ohio.				
sburg	30	22	5.9	0.0
cinnati	45	50	7.3	—0.2
isville	....	28	3.5	*0.7
nsville	....	35	1.5	0.0
o	44	45	6.9	*1.2
Rivière Cumberland.				
shville	....	40	6.7	0.0
Rivière Tennessee.				
ttanooga	33	33	3.5	*0.3
Rivière Arkansas.				
Smith	....	22	21.7	—0.2
tle Rock	....	23	21.0	*0.6
Rivière Rouge.				
thur City	....	27	....	....
lton	20	28	21.3	—1.2
reveport	21	29	11.6	—0.3
Lake End				
Alexandria	32	36	14.0	*4.0
Rivière Ouachita.				
amden	36	39	3.6	*0.1
Monroe	....	....	1.2	—0.2

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Haddon Hall, ——, parti 26 oct
Steamship Proteus, Hopner, parti 28 oct

LIVERPOOL.
Steamship Almerian, Cook, part 24 sept
Steamship Mexican, Manning, parti 26 sept
Steamship Candidate, Booth, parti 3 oct
Steamship Wanderer, Nielson, parti 10 oct
Steamship Albanian, Harrison, parti 15 oct
Steamship Legician, Vincent parti 15 oct
Steamship Comedian, Netherton, parti 17 oct
Steamship Caban, Lofthouse, parti 22 oct
Steamship Kingstonian, Kerruish, parti 24 oct
Steamship Yucatan, Reid, parti 24 oct

TRIESTE
Steamship Giulia, Hreglich, parti 10 oct

OPORTO
Barque Fortuna, Velha, partie 18 sept

RIO DE JANEIRO
Steamship Cavour, Carmanaparti 14 oct
Steamship Milton, Trinick, parti 28 oct

RIVER PLATTE
Steamship Royal Prince, Cecil, parti 2 oct
Steamship Welsh Prince, Dunn, parti 24 oct

SANTOS
Steamship Ocean Prince, Lambert, parti 10 oct

VICTORIA
Steamship Castillian Prince, Chambers parti 10 oct

MAURITIUS
Steamship Director, Beckerstaff, parti 23 sept

LOURENZO MARQUEZ
Steamship African Prince, Anderson, parti 16 oct

HAMBOURG
Steamship Hohenfelde, Poetcher, parti 24 oct

HUELVA
Steamship Conway, Spoak, parti 21 oct

SAN JUAN
Steamship Massapequa, Lewis, parti 24 oct

BARBADOS
Steamship Castillian Prince, Chambers parti 23 oct

Liste des navires dans le port

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Apolo	——	Stuyv dock
Appomatox	Bocas del Toro	1er dist 15
Arkadia	Porto Rico	Gretna
Belle of Scotland	Rotterdam	Chalmette
Blue Cross	Danemark	Gretna
Ceres	Gênes, Marseille	Gretna
Cestrian	Liverpool	Stuyv dock
City of Mexico	Mexico	Stuyv dock
City of Tampico	Mexico	Stuyv dock
Dian		Stuyv dock
Etonian	Liverpool	1er dist 37
Floridé	Havre	rue Harmonie
Gerty	Trieste, Venise, etc	3me dist 30
Glenarm Head	Belfast, Dublin	Stv dock
Heimdal	Danemark	Stuyv dock
Hispania	laid up	Point
Heerde	Hambourg	Westwego
Irishman	Brême	Chalmette
Lobella	Danemark	Westwego
Martin Saenz	Barcelone	rue St James
Mechanician	Liverpool	Westwego
Mobile	laid up	Algier
Momus	New York	2me dist 8
Montauk Point	Brême	3me dist 31
Ocean Monarch	Rotterdam, Anvers	Westwego
Parisienne	Colon	1er dist 15
Phenicia	Danemark	Point
Puerto Rico	Barcelone	rue St James
Rosina	Honduras	3me dist 30
Sicania	Gênes	rue Harmonie
Teftwood	——	1er dist 20
Wandby	Danemark	Stuyv dock

J. P. SCHAEFFER,

SUCCESSEUR DE Mme J. DEJAN.

AMEUBLEMENTS

DE CHAMBRES A COUCHER ET DE SALONS, BEAUX ET ORDINAIRES, MIROIRS, SOMMIERS OU MATELAS A RESSORTS, NATTES, VOITURES POUR ENFANTS.

1301 à 1307 RUE DAUPHINE, coin Quartier.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE. Phone Hemlock, 839

1er sept—2m—dim jeu

BILOXI, MISS., 12 JUIN 1908.

MON CHER MR. TEBAULT: (L'Homme Qui Rit):

Je n'ai l'honneur de vous connaître que de réputation, mais je vous engage à ne point boire d'eau si vous voulez être "L'Homme Qui Rit". Je me suis, moi-même, réformé de la seule manière possible. J'ai abandonné complètement l'usage de l'eau, excepté pour les ablutions. Le Tout-Puissant a fait périr tant de monde dans le déluge que j'ai vraiment peur de l'eau comme boisson. Prenez une belle fille allemande; voyez ses joues; elles sont de la couleur de rose de l'aurore; son haleine a le parfum de la violette. Elle boit "Brewa Beer", une boisson renommée en Allemagne. Pas d'eau contenant le germe de la malaria. Pensez à la fièvre typhoïde! Pensez seulement à un breuvage mal tenu, et à un employé malpropre mettant de la glace non lavée dans l'eau impure d'une glacière sale. Pas d'eau dans la mienne. Le peuple devrait prohiber les prohibitionnistes.

Bien à Vous, PETER PARLEY.

W. G. TEBAULT,

217 à 223 RUE ROYALE,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

CHEMINS DE FER.

L&N

NOTRE SERVICE A L'EST N'A PAS D'EGAL

Deux Trains Rapides d'un Bout à l'Autre Chaque Jour

Faisant le Voyage le PLUS PROMPT Une Bonne Ligne à

CINCINNATI LOUISVILLE CHICAGO

vos Dortoirs et Chars Ordinaires. Tous les Repas dans le Char Réfectoire.

Bureau des Billets, 201 rue St-Charles. PHONE 4093 M.

Pourquoi n'allez-vous pas au MINERAL WELLS ?

THE TEXAS & PACIFIC RAILWAY

Seule ligne faisant un service direct Dallas et Ft. Worth.

Bureau 207 Rue St-Charles.

EPARGNEZ DU TEMPS —ET DE— L'ARGENT

En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de

L'Annuaire de Soards DE 1908.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous sauvera du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les moderne sont inutiles.

Pensez donc! Il ne Coûte que 1 5-8 Cent par Jour, Soit à $6.00 pour 365 Jours.

Prix local, $6.00 par express, $6.40, expédié au reçu du prix.

—AUSSI UN— ANNUAIRE COMMERCIAL

PRIX $8.00, y Compris l'Affranchissement.

Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont ceux de souscripteurs délinquants.

SOARD'S DIRECTORY CO., LTD., Editeurs Chambres 25 et 26, 806 Allée Commerciale, coin de la rue Camp.

6 nov—

CHEMINS DE FER

Queen & Crescent Route — New York, Baltimore, Philadelphie, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham.

LIGNE DIRECTE

Trains Vestibules Limités, Sleepers Pullman, Chars avec Salle à Manger.

Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:20 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m.

Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale. TELEPHONE MAIN 4482.

"OZONE ROUTE"

EXCURSIONS $1.00 ALLER ET RETOUR DIMANCHES

—De la Nouvelle-Orléans, Lne, à—:

Irvington,	Floreneville Jct.,
Slidell,	Pinnacle,
Abita Springs,	Amos,
Mandeville Jct.,	Olive Line Jct.,
Ba Tammany,	Mandeville.

A toutes les autres stations. Un prix pour aller et le retour.

Le train quitte la Terminus Station à 7:45 a. m Arrive à la Nouvelle-Orléans à 6:40 p. m.

Les plus beaux cars-vestibules en usage sur tous les trains y compris des cars cafés-salons.

Aucun passager transporté entre la Nouvelle-Orléans et Slidell et les points intermédiaires.

Bureau des Billets en Ville 703 rue Gravier. Phone Main 2622

Pour plus amples informations, s'adresser

S. B. AUGUSTIN, A. G. P. A.

941 Maison Blanche. (Phone Main 4564.)

27 sept—27

$1.00 EXCURSIONS DU DIMANCHE

A Partir du 29 Mars.

I. C. R. R. McComb City ET Points Intermédiaires.

Quittant la Nlle Orléans à 7:45 a. m

DE RETOUR,

Quittant McComb City à 5:05 p. m

Y. & M. V. R. R. Baton Rouge ET Points Intermédiaires.

Quittant la Nlle-Orléans à 8:00 a.m.

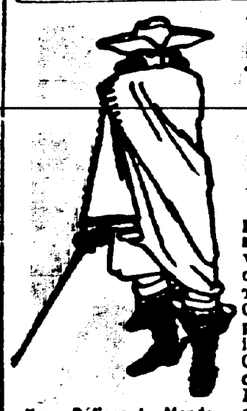
DE RETOUR,

Quittant Baton Rouge à 5:55 p. m

Achetez vos Billets à la "Union Station" Dimanche matin.

NO. A. SCOTT, Assistant Agent Général des Passagers.

A. J. McDOUGALL, Agent de Division des Passagers



Nous Défions le Monde.

French Hygienic Company

(Compagnie Hygiénique Française)

INCORPORÉE.

Préparations Françaises de Qualité Supérieure.

The "FRENCH ROYAL CREAM" est un produit exceptionnellement fin, qui convient spécialement pour l'entretien de l'épiderme du visage. Les matières premières qui entrent dans sa composition sont absolument de QUALITÉ SUPÉRIEURE. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne contient ni huile, ni cire, ni plomb, ni oxide de zinc, ni bismuth, ni aucun ingrédient nuisible. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne rancit jamais, elle est d'une blancheur de neige et délicieusement parfumée. Elle donne de la FRAICHEUR, du MAT et un GRAND VELOUTÉ à la peau qui, sous son influence, se tranforme en un vrai satin blanc. Elle EFFACE LES RIDES et RAJEUNIT tous les visages. Pour les mains elle est sans rivale. Elle assouplit aussi les ongles et les empêche de se casser. Le "FRENCH ROYAL CREAM" évite les engelures et les crevasses.

Pour les hommes cette crème est un véritable luxe après s'être rasé, car elle enlève rapidement toute irritation et maintient la peau dans un état de santé remarquable.

PRIX, PAR LARGE POT, 50 CENTS (POSTPAID).

Préparée Seulement par

The "FRENCH HYGIENIC COMPANY", P. O. Box 39, New Orleans, La.

Liste détaillée des produits spéciaux d'hygiène et de Beauté envoyée sur demande

Faire toutes les remises à la COMPAGNIE D'HYGIÈNE FRANÇAISE (FRENCH HYGIENIC COMPANY) P. O. Box 39, New Orleans, La.

E. A. ANDRIEU,

SUCCESSEUR DE JULES ANDRIEU.

Propriétés Foncières, Stocks et Bons,

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange

P. O. Boîte 113. Nouvelle Orleans, Lne.

de Champuy le service qu'il lui avait si largement rendu.

Un moment, la lecture des lettres de son ami de la rue Louis-le-Grand l'avait rendue indécise.

Le cri d'amour du clerc de Me Delacour l'avait émue, troublée. Elle le croyait sincère et se savait aimée.

Les regards de Jean Guénec l'avaient éclairée plus d'une fois sur l'état de son cœur et l'ardeur de ses désirs.

Mais il était jeune, il pouvait changeant, irréfléchi, céder à quelque passager.

Les épreuves du passé lui avaient appris à réfléchir.

D'autre côté, elle savait vivait sous la protection et fréquent sous la dépendance d'une femme immensément riche.

Une fois madame Rolandant de Jean Guénec, elle :

Eût des millions, s'il était petit-là.

La délicatesse de sensitivité dédaignait de paraître une passion qu'elle jugeait pas encouragée.

Le rend les âmes élevées.

Il lui que Suzanne fût dans sa chambre et, en la sienne, elle écrivit suivante :

Chose Mon cher voisin,

Je viens de recevoir et de lire avec attention les lettres que M. Bertin m'a envoyées.

" J'en ai été profondément touchée, je vous assure.

" Mais la triste situation dans laquelle je me trouve, l'impossibilité pour moi de vivre à Paris et probablement ailleurs de mon travail ou d'un emploi quelconque, m'avaient fait prendre depuis quelque temps un parti auquel je ne veux pas renoncer.

" Je vais entrer dans le seul asile qui me reste ouvert et où je puisse trouver la paix et la sécurité, dont j'ai besoin après les épreuves d'une jeunesse dont vous ne connaissez que quelques détails.

" Demain, je serai en route pour un couvent où on m'a fait espérer que je pourrais être reçue.

" Grâce à l'obligeance de M. de Champuy, auquel je garderai une éternelle reconnaissance pour le service qu'il m'a si généreusement rendu, je pourrai payer à ce couvent la dot bien modeste qu'on exige des plus pauvres novices.

" Je préfère la tranquillité sereine d'une maison religieuse aux incertitudes et aux démarches avilissantes à mon gré auxquelles j'étais soumise à Paris.

" Le couvent qu'on a choisi pour moi est en même temps une maison d'éducation.

" Où est-il situé ?

" Je ne le dirai à personne.

" On m'a fait entendre que je pourrais m'y rendre utile en donnant aux jeunes filles des petites classes des leçons de musique, harpe et piano, bien que je sois loin d'être une artiste moi-même.

" Voilà, mon cher Jean, ce que va devenir votre voisine.

" Je ne prononcerai des vœux que dans six mois.

" Jusque-là je resterai libre.

" Vous me dites que vous m'aimez et vous m'en donnez une preuve qui me touche au plus profond de mon cœur, puisque vous me demandez ma main, ce qui est le plus grand honneur qu'un homme comme vous puisse faire à une jeune fille comme moi.

" Mais sans doute vous n'avez pas réfléchi à ma situation si précaire et en réalité si pénible.

" Que suis-je ?

" Une enfant perdue, livrée au hasard, repoussée sans doute par des parents malheureux ou indigues.

" Pourquoi ?

" Comment le savoir. D'où suis-je venue ? De quel pays ?

" J'ai vécu au milieu d'une tourbe de maraudeurs, errant d'un lieu à un autre, sans abri, sans foyer, jusqu'au jour où j'ai été recueillie par charité dans une maison d'où ce même mauvais sort qui me poursuit depuis ma naissance, m'a chassée.

" Et c'est à une existence aussi agitée, aussi troublée que la mienne que vous voudriez lier la vôtre.

A continuer.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

Commencé le 2 juin 1907

LA Beauté du Diable

GRAND ROMAN INEDIT

PAR

JULES MARY

DEUXIÈME PARTIE

Le Lion Devenu Vieux

Suite.

—Je vous avais prévenus que je tenterais une épreuve. Et vous n'avez pas compris que c'était celle-là, l'épreuve annoncée ? Rassurez vous. Je n'ai de haine contre personne et je n'ai jamais nourri d'aussi sombres idées.

Elle ne cessait pas de rire.

Et vraiment, cette fois, on eût pu s'y méprendre, et s'imaginer que tout ce qu'ils venaient d'entendre, avait été, de sa part, un jeu cruel, une étrange fantaisie de son esprit.....

Mais les frères restaient tristes. Leurs regards étaient mauvais en dessous. Peut-être allaient-ils, s'abandonner à la violence brutale de leur caractère, peut-être allaient-ils obliger Germaine à dévoiler enfin le fond de son âme, lorsqu'ils frémirent, tous les trois.

Dans le silence nocturne, un long cri, qui parut naître tout près d'eux, et qui résonna au loin, dans l'espace, frappant la sonorité de la vallée, un cri pareil à un hurlement, tout à la fois, et à un éclat de rire surhumain, un cri aigu, menaçant, terrible, les glaça de terreur.

Ce cri avait proféré un nom..

Si tous les trois, ils l'avaient entendu, ce nom, nul autre que Germaine ne l'avait compris.

Et ce nom, dans la vallée, résonnant ainsi, parut s'amplifier, se multiplier à l'infini, acquérir l'éclat du tonnerre :

—Oberstein !.... O ber.... stein ! !....

Et ce fut foudroyant.

Germaine étendit les bras en avant, comme pour repousser un fantôme.

Elle pencha la tête pour écouter. Elle croyait avoir mal entendu ou bien être le jouet d'une hallucination.

Mais l'écho formidable répétait encore :

—O.... ber.... stein ! ! !

Alors, elle tomba raide aux pieds de Michel et de Laurent, éperdue

Ils la relevèrent. Ils oublièrent leur jalousie, qui venait de naître, dans la crainte que leur inspirait l'état où ils la voyaient.

Ils l'appelaient :

—Germaine ! Germaine ! ! Que se passe-t-il ? Qu'avez-vous ? De quoi avez-vous peur ?

Elle ne pouvait répondre. Elle était évanouie.

Laurent la prit doucement dans ses bras et la transporta au château.

Il disait à Michel :

—Vois donc, toi, d'où peut venir ce cri et ce que cela signifie.....

Michel descendit de l'autre côté de la terrasse. Là-haut, d'où il venait, les fenêtres illuminées de Royaumont envoyaient encore un peu de lumière indécise ; mais au bas de la terrasse la nuit semblait plus profonde qu'ailleurs.

Il n'aperçut rien.

Il s'avança à tâtons et se heurta contre un obstacle.

Il avança les mains. Ses mains rencontrèrent un fauteuil. Dans ce fauteuil, il y avait des couvertures, des fourrures. Sous les fourrures, il y avait un homme. Et quel pouvait être cet homme immobile, en ce fauteuil mécanique, si ce n'était le comte de Croix-Vitré lui-même ?

—Mon oncle ! !

Était-ce lui que avait jeté ce cri.... ce cri étrange.... incompréhensible ?

Comme le vieillard ne sortait jamais seul, Michel appela :

—Lison ? Rose-Lison ?

Rien ne répondit.

Déjà le château était en rumeur, rumeur, s'emplissait d'allées et venues. Laurent avait raconté l'aventure. On discutait. Des gens, avec des flambeaux, coururent sur la terrasse.

Le comte apparut ainsi, soudain, en pleine lumière, calme en son fauteuil, les yeux indifférents et comme s'il ne se doutait même pas de la curiosité dont il était l'objet.

Rose-Lison, cette fois, était auprès de lui. Elle s'était souvenue de la recommandation du vieillard. Elle était restée aux aguets dans les alentours. Elle avait entendu comme Germaine et compris, comme Germaine, le cri de Croix-Vitré, évoquant la sinistre et infâme soirée de l'auberge maudite. Elle était accourue, pour obéir aux ordres de son père qui avait dit : " S'il se passe quelque événement qui jette parmi la gaieté de ceux qui